

l'agora des arts

Le site des meilleures expositions à Paris, en France et en Europe et des portraits d'artistes

Expos à Paris

Expos en France

Expos en Europe

Patrimoine en France

L'artiste à la une

Portraits d'artistes

Livres d'art

Lumières d'Afrique



L'art africain continue à s'exposer à Paris (*Beauté Congo*, prolongée jusqu'au 10 janvier 2016, à la Fondation Cartier) ou à Bilbao (*Making Africa*, jusqu'au 21 février 2016 au Musée Guggenheim), et dans tant d'autres galeries ou musées pour le plus grand bonheur des visiteurs qui découvrent un art encore – mais cela durera-t-il ? – éloigné des contraintes du marché (il y a peu de collectionneurs sur le continent) et de l'esthétisme intellectuel, et où les artistes semblent déverser sans retenue le contenu de leurs cœurs et de leurs imaginations.

Une nouvelle exposition foisonnante, gaie, mais consciente des enjeux qui s'offrent au continent noir, s'ouvre pour deux semaines dans le grand foyer du Théâtre de Chaillot. Ils sont 54, tous Africains de différents pays, à offrir une œuvre inspirée par "L'Afrique des lumières", portés par l'espoir que leur continent puisse jouir d'un vrai développement et rayonnement économique et culturel. Les peintures, sculptures (souvent à base d'objets de récupération), photos et vidéos bruissent toutes de lumières et d'énergie (au sens de forces qui impulsent du mouvement aux machines), de la simple ampoule, à la lumière du ciel, et à la lumière intérieure que dégagent les choses et les êtres.

Une seule œuvre ne permet pas d'appréhender un œuvre dans son intégralité. On s'attachera donc, ici et là, à une toile, une sculpture, en les interprétant à son gré : les alignements de personnages dans *The Future*, 2015, du Sénégalais Soly Cissé, qui se dit proche de Basquiat, avec collage de textes et peinture acrylique. *Le Droit d'accès à l'énergie équitable*, 2015 de l'Angolais Franck Ludangi, œuvre onirique, surréaliste dont le fond pointilliste évoque les peintres d'Essaouira. *Darkness give way to light*, de la photographe éthiopienne Aïda Muluneh, où la citation néo-testamentaire devient un creuset où se fondent race, énergie et savoir. Ou encore, l'installation de la Lybienne Naziha Arebi, *Reflexions on black gold*, 2015, où le sable du désert est l'autel où se célèbre la femme libyenne représentée sans visage dans un tableau photographique pendu comme une image mariale dans une chapelle. À ne pas manquer, le film ou chacun des 54 artistes explique en 54 secondes la genèse de son travail.

Pour faire un plein d'optimisme dans la morosité ambiante.

Elisabeth Hopkins

Visuel : Aïda Muluneh, Ethiopie, *Darkness Give Way to Light*, 2015. Tirage sur Hahnemühle photoragbaryta, 120 x 120 cm ©AïdaMuluneh

Du 4 au 24 novembre 2015

Théâtre National de Chaillot

1 place du Trocadéro, Paris XVIe

Entrée par l'aile gauche du palais de Chaillot

Entrée libre et gratuite

• du mardi au vendredi de 17h à 23h,

• le samedi de 11h à 23h,

• le dimanche de 11h à 18h

<http://theatre-chaillot.fr/lart-detre-spectateur/lumieres-d%E2%80%99afriques>